

## Homélie de Monseigneur Centène

### Ordinations sacerdotales Thierry Félix et Johann Ribette

23 juin 2019, Cathédrale

Frères et sœurs,

En ce jour de fête, en ce jour de joie, nous voulons faire monter vers le Ciel une triple action de grâce. Action de grâce pour l'appel de Dieu, action de grâce pour la réponse de nos frères Johann et Thierry à cet appel, action de grâce pour le don de l'Eucharistie, dont nous célébrons aujourd'hui la solennité.

L'appel de Dieu est un mystère. Les récits qui, dans la bible, nous rendent compte de cet appel, nous présentent toujours sa réalisation comme quelque chose de totalement improbable. Appel d'Abraham, engagé dans une union conjugale stérile, pour être le père d'un grand peuple de croyants ; appel de Moïse, qui ne sait pas parler, pour révéler la loi de Dieu et la faire connaître ; appel de David, petit berger chétif, pour être le vainqueur des Philistins, le grand roi d'Israël et le fondateur de la dynastie dans laquelle le Messie devait venir au monde. Appel d'une vierge pour être Mère.

L'appel de Dieu est toujours déroutant. Il bouscule nos vies, nos choix, nos habitudes, nos programmes, nos agendas. Il se fraie un chemin, dans le dédale de nos vies, de façon mystérieuse, à travers des rencontres inattendues, des prises de conscience imprévisibles, de lentes maturations. Comme le vent dont on ne sait ni d'où il vient, ni où il va, il souffle où il veut. Il peut souffler là où on ne l'attend pas, et se faire entendre dans la vie d'un chanteur lyrique comme dans la vie d'un étudiant en sciences politiques.

Mais partout, son effet est le même. Il dépoussière, il balaie les feuilles mortes des mondanités et du superficiel, il décape, il soulève, il met en mouvement et il fait avancer ceux qui lui ouvrent généreusement leurs voiles.

S'il apparaît au début comme la brise légère d'une conviction subjective, il se renforce et il prend consistance quand l'Eglise le confirme et le fait sien.

Nous voulons rendre grâce aujourd'hui pour l'appel de Dieu. Il nous dit quelque chose de la puissance de sa miséricorde. Nous rendons grâce à Dieu pour la générosité avec laquelle nos frères Johann et Thierry ont voulu répondre à cet appel. Pour faire le choix de Dieu, l'un et l'autre ont dû faire face à des renoncements. Renoncement à une vie de famille, renoncement à des carrières déjà bien avancées ou en préparation, renoncement aux vanités de ce monde, qui ne comblent jamais les aspirations les plus profondes de l'homme.

Ils ont dû apprendre à lâcher prise, et aujourd'hui ce lâcher-prise les poussera à se prosterner sur le sol, dans une attitude d'abandon qui signifie le don radical de soi. « Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras à la poussière ». Ils savent que l'homme vient de la terre et qu'il faut mourir à soit pour renaître à la vie. Dans le même geste, ils épouseront cette terre

sur laquelle ils vont servir jusqu'à leur dernier jour. Leur oui est sans restriction, c'est la seule réponse qui vaille face à l'appel de Dieu.

Nous rendons grâce parce que leur oui à Dieu est un oui pour nous. Nous rendons grâce parce que leur don est fait pour que nous ayons la vie. Nous rendons grâce parce que, au cours de cette célébration, les vies de Johann et de Thierry vont être transformées. L'orientation de leur vie va être dirigée vers la mission que Jésus leur confie. Cette mission, quelle est-elle ? Nous l'avons entendu dans l'Évangile qui vient d'être proclamé : « donnez-leur vous-même à manger ». Nous rendons grâce aujourd'hui pour le don très précieux de l'Eucharistie.

Ce ne sont pas seulement les actions de leur vie qui vont être transformées par ce commandement de Jésus qui les incite à une vie de charité, d'attention aux autres et de Miséricorde. C'est leur être lui-même qui va être transformé par la puissance du Saint-Esprit, pour qu'ils puissent devenir réellement ceux à qui Jésus a dit, comme nous l'avons entendu dans la deuxième lecture : « faites cela en mémoire de Moi. »

Le sacrement de l'ordre va les configurer au Christ bon pasteur, pour agir « *in persona christi* », c'est-à-dire en son nom au sens biblique du terme, en sa personne, afin de le rendre présent à notre monde. Ils seront configurés au Christ qui parlait aux foules du règne de Dieu, et qui guérissait ceux qui en avaient besoin. Ils seront configurés au Christ médiateur, qui lève les yeux au Ciel pour présenter au Père toutes les nécessités, toutes les misères qu'il a vues sur la terre, et qui fait descendre du Ciel la parole de bénédiction. Ils seront configurés au Christ dans la nuit où il était livré et où il prit le Pain. Ils seront associés à son Sacrifice, à son Eucharistie.

La vie du prêtre est une vie essentiellement eucharistique, pas seulement au sens cultuel, ou rituel, même s'il est important de prendre soin du culte tel que l'Église nous le confie, mais au sens d'une existence donnée pour la vie du monde. L'Eucharistie est un Mystère de pauvreté. Dieu se dépouille de lui-même et s'abandonne entre nos mains. Mais dans cette pauvreté, dans ce dépouillement, dans cet abandon, c'est la vie la plus haute qui jaillit. « Donnez-leur vous-même à manger ». Les douze se sentent bien démunis devant cette injonction de Jésus. « *Nous n'avons pas plus de cinq pains et de deux poissons* ». Pour la première fois dans l'histoire du sacerdoce, va se réaliser ce que le curé d'Ambricourt sous la plume de Bernanos, appellera plus tard « le doux miracle de nos mains vides ».

Souvent, dans votre vie de prêtre, on vous demandera de donner ce que vous n'avez pas. Ou si peu. On vous demandera de la joie quand vous serez dans la tristesse, on vous demandera de la lumière quand vous serez dans les ténèbres, de la paix quand votre cœur sera peut-être dans la révolte, des certitudes alors même que vous serez assaillis par des doutes. C'est en donnant tout à Jésus, les cinq pains et les deux poissons, le peu qui vous restera, que votre ministère trouvera sa fécondité, et que vous pourrez expérimenter la merveille que l'on puisse faire présent de ce qu'on ne possède pas soi-même. C'est là le Mystère de ce Sacerdoce que vous recevez aujourd'hui, pour que votre vie soit une vie eucharistique, qu'elle soit toujours plus donnée à Celui qui vous a appelé.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. AMEN.